

Théâtre Patients et personnels se donnent la réplique

Patients et personnels du centre hospitalier de Rouffach donnent vie à « Yvonne, princesse de Bourgogne », vendredi 13 juillet, à 15 h, une pièce de théâtre adaptée par Juliette Piedevache, metteuse en scène. Trois patients tiendront les rôles principaux.

Dix personnes, patients et personnels du centre hospitalier de Rouffach, répètent actuellement les scènes de la pièce « Yvonne, princesse de Bourgogne », de Witold Gombrowicz, un écrivain polonais reconnu comme l'un des plus grands auteurs du XX^e siècle.

La pièce, à l'origine d'une durée de 2 h 30, a été adaptée par Juliette Piedevache, metteuse en scène, et créée avec les patients des services de psychiatrie adulte du centre hospitalier de Rouffach. Au final, elle durera 1 h 15, entracte compris, avec une dramaturgie intacte. « Les répétitions s'échelonnent sur huit semaines à raison de trois heures le matin et trois heures l'après-midi. Initialement, le projet était prévu sur quatre heures, deux le matin et deux l'après-midi », indique la jeune femme. « Huit semaines sur quatre mois », précise Geneviève Isenmann, la responsable culturelle du centre hospitalier à l'origine du projet, qui ajoute : « Il y a beaucoup de seconds degrés dans la pièce. Les patients l'ont très bien pris. Nous avons beaucoup échangé avec eux sur le sens de la pièce. »

Après une première lecture de la pièce, les comédiens, tous volontaires, ont commencé à travailler pendant 15 jours au printemps, histoire de distribuer les rôles, dont les trois les plus lourds en texte ont été attribués à des pa-



Juliette Piedevache, metteuse en scène, reprend les dialogues avec Dominique, le roi, et Anne-Marie, la reine. Photo Carine Doppler

tients. « Le projet a été présenté aux patients et, sur avis médical, les soignants ont proposé des personnes. Le challenge est de jouer dans un lieu avec du public. Avec cet atelier théâtre, les participants ont une approche du vrai travail de comédien. Ils peuvent se rendre compte de la difficulté », explique Geneviève Isenmann.

« Quand je tiens mon texte, j'ose m'exprimer avec mon corps »

Au fil des répétitions, les acteurs ont appris leur dialogue. « Je leur explique le texte, je le décortique, afin qu'ils en retiennent la structure, le sens et la musicalité », explique Juliette Piedevache. L'objectif de jouer devant un public les stimule, ils ont envie. »

Anne-Marie la reine, Dominique le roi et Mustapha le prince, trois patients présents depuis le début du projet tiennent les trois rôles principaux. « Le plus dur, raconte Anne-Marie, qui ne connaissait

pas du tout le théâtre, a été d'appréhender par cœur. Il est aussi difficile de se déplacer dans l'espace. Mais quand je tiens mon texte, j'ose plus bouger, m'exprimer avec mon corps, mes mains. J'ai deux tirades compliquées, solennelles. Elles contiennent un vocabulaire que l'on n'utilise pas tous les jours. » De son côté, Mustapha reconnaît : « Le théâtre permet de me détendre et d'améliorer la diction. J'articule mieux et j'évite de hacher les mots dans la vie de tous les jours. Mon rôle, celui du prince, est l'un des rôles majeurs d'une pièce intemporelle. C'est la première fois que je suis acteur. C'est difficile de synchroniser le geste avec la parole. » Dominique, le roi, « aime le théâtre, mais j'ai moins de travail que le prince et la reine. Je participe à cet atelier pour m'aider à parler en public mais aussi pour améliorer ma mémoire. Jouer m'aide à être différent. En plus la pièce est assez drôle. C'est que du bonheur ! »

« Un des aspects intéressants de cet atelier est que les patients sont dans leur rôle plusieurs jours de suite. Lire un texte, l'intégrer, le mémoriser n'est pas facile pour eux. Au fur et à mesure des répétitions, les soignants ont été impressionnés par certains patients. Ils se découvrent mutuellement », remarque Geneviève Isenmann.

Pour les aider à gérer le stress des répétitions, Juliette Piedevache, sensible à la confiance que les soignés lui ont accordée, leur pro-

pose des exercices de respiration et de relaxation, « qui servent dans la vie courante », commente Anne-Marie. Attentifs aux explications de la metteuse en scène, les comédiens répètent inlassablement les scènes. Respectueux les uns envers les autres, ravis de jouer ensemble, ils n'ont plus qu'une hâte : découvrir l'aboutissement de leurs efforts en costumes et sur scène.

Carine Doppler

■ Y ALLER « Yvonne, princesse de Bourgogne », vendredi 13 juillet, à 15 h, dans le parc du centre hospitalier à Rouffach.

« Expérience humaine »

Juliette Piedevache, metteuse en scène, s'est déjà produite au centre hospitalier de Rouffach, mais c'est la première fois qu'elle travaille à la création d'une pièce avec des patients de psychiatrie. « J'ai été tentée par cette expérience humaine », confie la jeune femme. Elle s'occupe aussi de la scénographie et des costumes de la pièce « Yvonne, princesse de Bourgogne ».

En 2010, avec sa compagnie Galène productions dont elle assure le développement, elle a conçu et mis en scène un spectacle à partir de textes du XIX^e siècle avec des élèves de seconde en ZEP. Cette année, avec le même lycée, elle a monté une œuvre avec trois pièces de Jean Racine.

■ Drame et humour

La pièce de théâtre « Yvonne, princesse de Bourgogne » date de 1935. Elle sera présentée vendredi, à 15 h, au centre hospitalier à Rouffach, dans le cadre du projet culture et santé 2012.

Adaptée par la Compagnie Galène, qui travaille sur des œuvres de fictions où les dérèglements du rationnel montrent un réel qu'on ne verrait pas ailleurs qu'au théâtre, la pièce réunit un peu de drame et beaucoup d'humour pour tourner en dérision les rites de cour et de normes sociales.